

# BIAGINI Frédéric , 2006a

BIAGINI Frédéric , 2006a  
Synthèse bibliographique

Petits et mini-élevages dans le monde. Principales espèces d'intérêt.

## RESUME

Il convient de distinguer les petits élevages, ateliers de production extensifs par exemple de porcs et de volailles à petite échelle, des mini-élevages. Ces derniers correspondent à la production d'un ensemble de produits et de sous-produits provenant d'espèces marginales dites « non-conventionnelles » car souvent méconnues, et souvent aussi sauvages. Les objectifs de ces formes d'élevage à petite échelle sont semblables : permettre aux familles les plus pauvres de se diversifier tant pour atteindre une certaine autonomie alimentaire que pour l'obtention de revenus supplémentaires.

Les expériences de petits élevages de porcs et de volailles sont nombreuses et, la plupart du temps, couronnées de succès dans les pays du Sud. On les retrouve le plus souvent en zones urbaines et périurbaines. Les connaissances techniques concernant leur élevage en régions chaudes (logement, cycle de production, reproduction, alimentation et maladies) sont bien décrites dans la bibliographie. Il existe également d'autres productions de volailles, moins conventionnelles. Ce sont principalement les pintades, les canards, les oies et les cailles. Leur élevage ressemble fortement à celui des poules pondeuses et poulets de chair à quelques particularités près (objectif de la production, avantages et techniques).

La production de rongeurs est la première facette abordée du mini-élevage. Les espèces concernées sont les lapins (cuniculture), les aulacodes (aulacodiculture), les cobayes (caviculture), les cricétomes, capybaras et athéures. L'objectif de ces élevages est la chair, mais aussi le poil pour l'artisanat. Tandis que les lapins pourraient être inclus dans du petit élevage (techniques de production bien connues, existence d'élevages intensifs, filières organisées?), les autres rongeurs présentent de réels avantages à très petite échelle : petite taille, vie à l'intérieur des habitations, rapidité de production, prolificité, alimentation à base de restes de cuisine et de sous produits des cultures, peu de soins requis et résistance aux maladies, ?

D'autres élevages sont inclus dans le terme générique de mini-élevage. Les principales espèces d'intérêt sont les grenouilles (raniculture), les abeilles (apiculture), les asticots, les escargots (héléciculture), les vers de terreau (lombriculture), les vers à soie (sériciculture), les serpents et les papillons. Les objectifs de ces élevages sont multiples : produits de l'élevage pour l'alimentation humaine (grenouilles, miel, escargots, serpents) ou complémentation animale (grenouilles, asticots, escargots, vers de terreau), sous-produits utilisés en artisanat (cire, soie), animaux de collection (papillons). Les techniques de production et de valorisation de ces élevages sont aussi disparates que le sont les espèces utilisées.

L'intérêt des ces élevages à petite échelle est incontestable. Cependant, tandis que les petits élevages sont en plein essor et bénéficient d'une image prometteuse, les mini-élevages ne sont que peu sollicités (manque d'accompagnement technique, commercialisation mal maîtrisée, peu d'organisation des productions, fort impact négatif sur la biodiversité et la faune sauvage). L'engagement des gouvernements et des bailleurs de fonds devient aujourd'hui une réelle nécessité.

Mots-clés : petit élevage, mini-élevage, micro-élevage, alternatif, espèce non-conventionnelle, familial.

[PARC06BiaginiSynthBiblio.pdf\[1.03MB\]](#)

Yes